

## Marie Madeleine : Jean 20, 11-18

### Contexte

Marie de Magdala, qui tient son nom de son lieu d'origine, Magdala, sur la rive occidentale du lac de Tibériade, a été libérée par Jésus de « sept démons » (c'est-à-dire un grand nombre) et le suit ensuite. Le fait est relaté dans un texte, un peu énigmatique, de Luc : Jésus, dit-il, passait à travers villes et villages, proclamant la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient, ainsi que des femmes qu'il avait délivrées d'esprits mauvais et guéries de leurs maladies : Marie, appelée Madeleine (qui avait été libérée de sept démons), Jeanne, femme de Kouza, l'intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les aidaient de leurs ressources (Luc 8, 1-3).

Mais elle n'est nommément mentionnée que dans les récits de la Passion. Marc et Matthieu la comptent au nombre des femmes qui assistent de loin à son supplice et Jean précise qu'elle se tient près de la Croix avec la mère et la tante de Jésus, assure qu'elle observe la mise au tombeau et qu'elle est le premier témoin de la Résurrection au matin de Pâques.

La tradition de l'Eglise de Rome, commencée avec Grégoire le Grand, a longtemps associé Marie la Magdaléenne à Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare et à la pécheresse dont Luc rapporte qu'elle oignit de parfum les pieds de Jésus au cours d'un repas chez le pharisien Simon. La plupart des exégètes contemporains distinguent les trois personnages, comme le font depuis le VI<sup>e</sup> siècle les Eglises d'Orient. Les onctions reçues par Jésus de Marie de Béthanie et de la pécheresse sont en effet très différentes autant par les circonstances dans lesquelles elles interviennent que dans les modalités de leur exécution. Et rien n'implique qu'une possession démoniaque fasse de sa victime une pécheresse notoire.

Redonner sa véritable identité et sa pleine individualité à Marie-Madeleine, c'est lui redonner sa place « d'apôtre des apôtres », première à rencontrer le Christ ressuscité et à porter la Bonne Nouvelle à ses frères et sœurs disciples.

### Lecture du texte : Jean, 20, 11-18

La scène décrite par Jean dans le dernier chapitre de son Evangile nous donne à voir le retournement de Marie-Madeleine (un retournement dont d'ailleurs Pierre et Jean ne se montrent pas capables dans les premiers versets du chapitre), le passage intérieur qu'elle doit traverser pour accéder à la nouveauté radicale de la Résurrection, qui s'accomplit dans l'amour

du Christ et dans l'annonce de cette bonne nouvelle. Si on lit attentivement la description de la scène et qu'on essaie de se la représenter, une incohérence de mise en scène apparaît. En effet, Marie-Madeleine se retourne deux fois, d'abord au v. 14 – elle regardait le tombeau et se retourne vers Jésus – puis une deuxième fois au v.16 – or elle est déjà face à Jésus, elle lui tournerait donc le dos au moment le plus important de la conversation ! On peut donc penser que l'évangéliste veut nous montrer qu'il s'agit ici d'un retournement intérieur, d'une conversion.

« Ne me touche/retiens pas » (v. 17) : après la conversion vient le renoncement, renoncement à posséder Dieu, à mettre Jésus dans sa poche, à le garder, comme avant, auprès d'elle. Il est là mais il va s'en aller, il est là pour partir (comme en témoigne la transformation de son corps qui a fait que Marie-Madeleine l'a pris au départ pour le jardinier). Il est là pour être annoncé.

On peut alors redonner un sens physique à ce verbe « se retourner » : par une sorte de disposition scénique étrange, l'évangéliste peut vouloir nous signifier que Marie Madeleine n'a plus les mêmes relations avec le Christ ressuscité qu'avec le Christ incarné. Elle ne le voit plus, elle lui tourne le dos et est, comme nous, face au tombeau vide, seul témoignage finalement de la Résurrection.

## **Prière**

**Avant la méditation** : choisissez un lieu calme, fixez une durée pour la prière.

Installez-vous confortablement.

Une fois installé, prenez quelques secondes ou quelques minutes pour faire silence dans votre corps et dans votre cœur. Si vous le souhaitez, vous pouvez prendre trois grandes inspirations en vous concentrant sur l'air frais qui entre dans vos poumons à l'inspiration et sur l'air chaud qui sort de vos narines à l'expiration.

## **Pendant la méditation**

Mettez-vous en présence du Seigneur. Parlez-lui simplement de ce que vous ressentez au seuil de ce temps de contemplation. Vous pouvez lui demander la grâce de la paix et de la joie en ces temps troublés.

*Dans un premier temps*, prenez le temps de lire tout le récit, plusieurs fois si nécessaire. Imaginez la scène, le tombeau, un lieu calme et écarté au petit matin du lendemain d'une fête

juive majeure, Marie-Madeleine seule après le départ de Pierre et Jean. Utilisez ce qui vous parle le plus pour faire « vivre » la scène dans votre esprit : les sons, les couleurs, les odeurs...

*Dans un deuxième temps, vous pouvez en particulier vous arrêter sur les versets suivants :*

- V. 13 : « on a enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où on l'a mis » : imaginez les sentiments, la peine, le désarroi, l'amour exploré de Marie-Madeleine. Comment se sent-elle, que ressent-elle, comment cela se traduit-il dans son corps ? Et vous, qu'est-ce que cela vous fait ?
- V. 16 « Jésus lui dit 'Marie !' et, se retournant, elle lui dit en hébreu 'Rabbouni !' » : savourez les mots, gardez le verset en bouche, laissez monter les émotions.
- V. 17 « Jésus lui dit : 'ne me retiens pas car je ne suis pas encore monté vers mon Père et votre Père' » : spontanément, qu'est-ce que vous éprouvez à entendre ces mots ? Déception ? Sentiment de perte ? Joie ?
- V. 18 : « Marie de Magdala vient annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur » : et vous ? Quelle est la rencontre qui vous anime ? Qu'est-ce que vous êtes appelé à annoncer et à qui ?

**Après la méditation** : Vous pouvez conclure le temps de méditation par une prière de l'Eglise, un Je vous salue Marie ou un Notre Père.

Qu'est-ce que je retiens de ce temps avec le Seigneur ? Je note les points principaux dans un carnet. Je remercie le Seigneur pour ce moment passé avec Lui.